L'art contemporain mode d'emploi

Aujourd'hui, l'art contemporain reste pour beaucoup impénétrable et énigmatique. L'incroyable diversité de ses formes et de ses styles déboussole, effraie, agace, mais ne laisse jamais indifférent ! Face à des œuvres qui bousculent les notions de beau et de laid et les notions d'éternité et d'éphémère, il peut être facile de perdre pied…

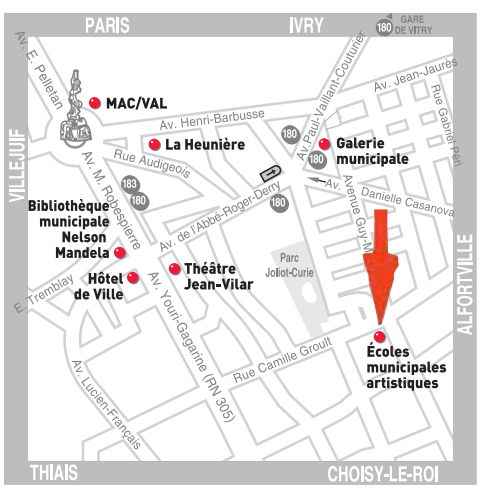
Ce nouveau cycle de conférences, adapté de l'ouvrage d'Élizabeth Couturier*, *L'art contemporain mode d'emploi* (éditions filipacchi), fournit les clés et les repères nécessaires pour décrypter les créations d'aujourd'hui. À la lecture du livre d'Elizabeth Couturier, deux possibilités s'ouvrent à vous : *« la méthode douce et la méthode choc »*, une approche plutôt chronologique ou le plongeon tête baissée dans l'art contemporain ! Ces conférences offrent ainsi un double regard qui permettra de fixer des repères, de souligner les références et de nouer des fils entre le passé et le présent. Elles seront illustrées, en première partie, par des vidéos ou des interviews d'artistes mais aussi de philosophes ou de sociologues.

Celles-ci seront suivies d'une présentation de l'œuvre d'un artiste contemporain qui *« vous plonge directement au cœur du sujet, sans paliers de décompression, ni filet de sécurité ! »*

En bonus, deux conférences seront également proposées au public pour lui permettre d'appréhender l'architecture contemporaine.

* Élizabeth Couturier est journaliste, critique d'art, auteur et producteur artistique pour la télévision, diplômée des arts plastiques, elle collabore à Paris Match depuis plus de 15 ans, à Historia pour la rubrique « l'art de l'Histoire », ainsi qu'à diverses revues spécialisées.

le lundi à 18h30 - **entrée libre**



Le 18/09/2006

Jean Nouvel (1945)

Bonus !

Un architecte militant de l'Institut du Monde Arabe au Musée des Arts premiers

Le 09/10/2006

1/ L'art, c'est forcément beau

FAUX !

Vous en êtes persuadé : art et beauté sont indissociables. Erreur ! Si vous désirez fréquenter l'art contemporain, abandonnez immédiatement cette idée. Difficile ? Vous avez raison : dès l'époque de la Grèce antique, les philosophes ont considéré l'art comme une quête de la beauté. Pourquoi est-il si difficile de dissocier art et beauté ?

De la Renaissance à l'époque moderne, nous constaterons les nombreux avatars subis par cette idée. Les Romantiques disaient déjà : « Le beau, c'est le laid », et Martial Raysse, co-fondateur du Nouveau Réalisme, mouvement des années 60, ajoute : « La beauté, c'est le mauvais goût ». En nous appuyant sur l'Arte Povera, nous constaterons qu'aujourd'hui, autant d'artistes, autant de mondes personnels sont exprimés. Aujourd'hui, la vérité d'une œuvre trouve sa logique en elle-même, car elle génère sa propre logique. Mais alors, pourquoi tant de malentendus ?

26mn pour une œuvre : James Lee Byars (1932-1997)

Le 06/11/2006

2/ L'art, ça doit ressembler à quelque chose

FAUX !

« Ca ne ressemble à rien !» signifie beaucoup ! Voulons-nous exprimer par là, notre incompréhension ? Est-ce que l'objet ou l'image qui déclenche cette réaction est trop éloigné de l'idée que l'on se fait de l'art ?

En effet, durant des siècles, l'art a traité de thèmes connus de tous constituant un fonds commun immédiatement reconnaissable. À la Renaissance, art et vraisemblance voisinent avec l'illusionnisme de la perspective.

En Occident, l'art abstrait dont on repère les prémices dès le début du XIXe siècle, chez Turner puis chez Monet, remet en cause cette vision bien ordonnée.

C'est pourquoi, héritier de toutes ces transgressions et bénéficiant d'un vaste champ opérationnel, l'artiste d'aujourd'hui crée des « images » à partir de ce qui lui convient, sans se soucier de vraisemblance.

26mn pour une œuvre : Erwin Wurm (1954)

Le 04/12/2006

3/ L'art, c'est seulement de la peinture ou de la sculpture

FAUX !

Si vous pensez que seul un tableau ou une sculpture méritent votre attention, vous avez toute les chances de passer à côté d'un grand nombre d'œuvres produites depuis presque un siècle, lorsqu'en 1916 les dadaïstes ont proclamé haut et fort une remise en question de l'art! Certes la peinture et la sculpture résistent, mais les coups portés à leur suprématie et leur intégrité ont considérablement changé la face de l'art.

L'abandon de son rôle allégorique et commémoratif, l'emploi d'éléments recyclés ou manufacturés, le recours à des matières éphémères, informelles, malléables ont fortement modifié son profil.

26mn pour une œuvre : Marie-Ange Guilleminot (1960)

Le 08/01/2007

4/ L'art, c'est du travail, c'est du fait main

FAUX !

« (…)Au tournant du XXe, Matisse et les Fauves dénoncent l'amour du métier et le culte du travail fait main. Et plus tard, en 1913, en exposant une roue de bicyclette, c'est-à-dire un objet manufacturé, « tout fait », Marcel Duchamp provoque un séisme qui change radicalement la pratique de l'artiste : son geste ne se confond plus avec sa touche. L'élaboration mentale de l'œuvre prime sur sa facture.

L'intuition de Duchamp fait écho aux bouleversements introduits par la révolution industrielle qui met à mal la production artisanale. Et dessine un nouveau monde qui fait passer la main de l'homme au second plan. Dadaïsme, Surréalisme, Nouveau Réalisme, Art minimal, Art conceptuel ou encore Land art retiennent la leçon.

Depuis, l'arrivée des nouvelles technologies n'a fait que renforcer cette attitude distanciée. (…) »

26mn pour une œuvre : Ann Lee, et plus si affinités… Pierre Huyghe (1962), Philippe Parreno (1964)

Le 05/02/2007

5/ L'art doit être accessible à tous

VRAI ET FAUX !

« Pour expliquer sa philosophie, Andy Warhol déclarait : « Le Pop Art est pour tout le monde. Je ne pense pas que l'art devrait être réservé à une élite… ».(…) Les reproductions de portraits de stars, de produits de grande consommation ou les photos de journaux qu'il exposait agrandies, recoloriées et démultipliées séduisaient le public qui avait le sentiment rassurant d'avoir déjà vu ça quelque part.

(…)À l'inverse, à la même époque, Lawrence Weiner, un autre artiste américain, proposait, lui, des œuvres qu'il présentait sous forme de phrases énigmatiques et dont la réalisation était à la charge de l'acquéreur.(…) Il pense que l'art doit offrir un espace de réflexion, marquer une distance par rapport au réel (…).

(…)Ces deux positions résument deux courants de fond qui traversent l'art de part en part depuis le début du XXe siècle. Mais aujourd'hui, images séduisantes d'un côté, et démonstrations intellectuelles de l'autre, s'interfèrent facilement. »

26mn pour une œuvre : Jeff Koons (1955)

Le 05/03/2007

6/ L'artiste doit avoir de l'inspiration

VRAI ET FAUX !

« Pendant des siècles, la peinture a pris pour thème des scènes de la Bible. L'esprit divin semble alors guider la main de l'artiste. (…) Changement de décor : au XIXe siècle, les romantiques exaltent le sentiment de la nature. La peinture prêche un dépassement de soi hédoniste. Aujourd'hui encore perdure l'idée d'un souffle créateur qui « habiterait » l'artiste. Cependant, elle résiste mal à l'analyse d'œuvres prosaïques qui prennent pour cible la réalité quotidienne.

Mais, en art, rien n'est jamais exclusif et une proposition trouve toujours son contraire. On croise dans la production actuelle des œuvres qui, par leur étrangeté ou leur sens du détail, ouvrent à nouveau les portes du rêve, de l'inconnu, du sublime … »

26mn pour une œuvre : Matthew Barney (1967)

Le 02/04/2007

7/ L'artiste contemporain fait n'importe quoi

FAUX !

« Le public non averti, reste dubitatif devant un monochrome ou confronté à une installation hybride. Décider de vivre de son art constitue un engagement intellectuel, moral et matériel sans équivalent, comparable à un saut dans le vide. (…) « L'artiste n'a jamais qu'une seule idée », a dit un jour le sculpteur Arman. Et cette idée s'incarne à travers des formes dont il faut chercher l'origine dans la mémoire intime de l'auteur, plaque sensible d'émotions fugaces et marquantes. »

26mn pour une œuvre : Maurizio Cattelan (1960)

Le 14/05/2007

8/ Rendez-vous avec un artiste

Attentif à cerner au plus près la création contemporaine, nous vous proposons une rencontre avec un artiste, soit à l'occasion d'une résidence dans votre ville ou dans le département, ou bien d'une exposition dans un lieu proche de chez vous.

Le 04/06/2007

Frank O Gehry (1929)

Bonus !

Le déconstructeur : du Musée de l'Espace de Los Angeles au Guggenheim de Bilbao.

L'art contemporain mode d'emploi

Entrée libre >>>

mode d'emploi

Cycle de conférences sur l'Art contemporain

L'art contemporain

vitry-sur-seine

CONFERENCIERS :

DELPHINE MAURANT, CHRISTIAN PALLATIER

LIEU: Écoles municipales artistiques (EMA)

71, rue Camille-Groult • 94400 Vitry-sur-Seine

Renseignements : 01 46 82 83 22

CONNAISSANCE DE L'ART CONTEMPORAIN

Saison 2006/2007